



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XCIV.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

pour avoir la reputation d'un homme vain & ambitieux, & de se faire gueux, afin d'estre estimé riche.

XCII.

L'Ambition est sujette à deux grandes maladies, elle est toujours fort odieuse, & elle n'a d'ordinaire qu'une issue très-funeste. On ne voit guères réüssir un homme qui a la temerité de vouloir s'élever au dessus de son maistre.

XCIII.

Les choses rares & singulieres n'apportent aucun profit à ceux qui les possèdent, & il est bien difficile de conserver long-temps ce qui plaît à tout le monde.

XCIV.

IL ne faut pas tant attribuer le renversement & la destruction d'un Empire, à la multitude des crimes, qu'à

qu'à

bon

C 4

qu'à leur impunité. On ne doit attendre qu'une horrible confusion de toutes choses, lors qu'il est permis de tout faire, & que la justice est méprisée. Enfin le mal est sans remede, quand les Juges & les Magistrats, au lieu de punir severement les coupables, se rendent eux-mêmes complices de leurs crimes.

XCV.

IL y a moins de danger d'estre extraordinairement severe, qu'indulgent jusqu'à l'excès, & un traitement rigoureux & plein de dureté, n'est pas si préjudiciable à l'estat, que la derniere licence, & le débordement. Si les juges sont lâches & negligens à punir les crimes, Dieu leverá infailliblement le bras pour châtier le peuple, & les juges tout ensemble. On fait un tort extreme aux gens de bien, quand on pardonne aux coupables. Rien n'approche de plus
C 5 prés